

## Le Courrier des addictions

**Directeur de la publication :**  
Claudie Damour-Terrasson

**Rédacteur en chef :** Dr Didier Touzeau (Bagneux)

**Rédacteur en chef adjoint :**  
Pr Alain Dervaux (Paris)

### Comité de rédaction

Dr P. Arvers (Lyon) - Pr N. Authier (Clermont-Ferrand)  
Dr I. Berlin (Paris) - Dr R. Berthelot (Arpajon)  
Pr B. Christophorov (Paris) - Dr F. Cohen (Créteil)  
F. Noble (Paris)

### Comité scientifique

Pr J. Adès (Colombes) - Pr M. Auriacombe (Bordeaux)  
Pr A. Charles-Nicolas (Fort-de-France) - Dr J. Cornuz (Lausanne)  
E. Fellinger (Strasbourg) - Pr Ph. Jeammet (Paris)  
Pr G. Lagrue\* (Créteil) - L. Lanfumey-Mongrédien (Paris)  
Pr C. Lejeune (Colombes) - Pr H. Léo (Paris)  
Dr M. Mallaret (Grenoble) - Pr D. Marcelli (Poitiers)  
Pr R. Molimard (Villejuif) - V. Nahoum-Grappe (Paris)  
Dr C. Orsel (Paris) - Pr Ph. Parquet (Lille)  
Pr J.L. Venisse (Nantes)

### Comité de lecture

Dr H.J. Aubin (Limeil-Brevannes) - Dr N. Ballon (Tours)  
Dr P. Chossegros (Lyon) - Dr D. Cœur-Joly (Malakoff)  
Dr J.J. Déglon (Genève) - Dr Y. Edel (Paris) - Dr L. Gibier (Tours)  
Dr Ph. Jaury (Paris) - Dr X. Laquaille (Paris)  
Dr W. Lowenstein (Paris) - Dr G.H. Melenotte (Strasbourg)  
Dr P. Melin (Saint-Dizier) - Dr D. Richard (Poitiers)  
Dr S. Robinet (Strasbourg) - Dr J. Vignau (Lille)

**Fondateur :** Claudie Damour-Terrasson

**Société éditrice :** EDIMARK SAS

**Président :** Claudie Damour-Terrasson

### Rédaction

**Directeur des rédactions :** Magali Pelleau

**Secrétaire général de rédaction :** Laurence Ménardais

**Premiers secrétaires de rédaction :** Christelle Dédéjjan,  
Doriane Munoz

**Secrétaire de rédaction :** Anne Harhad

### Infographie et multimédia

**Premier rédacteur graphiste :** Didier Arnoult

**Rédacteurs graphistes :** Mathilde Aimée, Christine Brianchon,  
Stéphanie Dairain, Virginie Malicot, Romain Meynier,  
Dino Perrone

**Dessinateur d'exécution :** Thibault Menguy

**Infographiste multimédia :** Christelle Ochin

**Responsable numérique :** Rémi Godard

**Webmaster :** Mouna Issaadi-Allem

### Commercial

**Directeur des opérations :** Béatrice Malka-Tisserand

**Directeur du développement commercial :**

Sophia Huleux-Netchevitch

**Directeur des ventes :** Chantal Géribi

### Régie publicitaire et annonces professionnelles

Valérie Glatin - Tél. : 01 46 67 62 77

### Abonnements

**Responsable/Responsable adjoint :**

Badia Mansouri/Florence Lebreton

Tél. : 01 46 67 62 74/87 - Fax : 01 46 67 63 09



2, rue Sainte-Marie, 92418 Courbevoie Cedex

Tél. : 01 46 67 63 00 - Fax : 01 46 67 63 10

E-mail : [contacts@edimark.fr](mailto:contacts@edimark.fr)

Site Internet : [www.edimark.fr](http://www.edimark.fr)

Adhérent au SPEPS - Indexation dans la base ICMJE

Les articles publiés dans *Le Courrier des addictions* le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. © décembre 1998 Edimark SAS - Dépôt légal à parution. Imprimé en France - Bialec - 54180 Heillecourt.

## Promouvoir le bon usage des médicaments opioïdes, antalgiques et de substitution

Pour assurer durablement un accès large aux patients

*Promoting efficient and secure use of prescription opioid drugs to ensure sustainable broad access to dependent or painful patients*

Nicolas Authier\*



Un adulte sur 5 souffre de douleurs chroniques, soit **plus de 10 millions de Français**, et 2 patients sur 3 estiment que leur douleur est insuffisamment contrôlée. Cette prévalence des douleurs, chroniques mais aussi aiguës, explique que **plus de 2/3 des Français bénéficient du remboursement d'un médicament antalgique** dans l'année. Sans compter l'automédication en pharmacie ou familiale, ce qui fait des antalgiques les médicaments les plus consommés.

L'ampleur de ce qui a été qualifié de "crise des opioïdes", à l'origine de **plus de 60 000 décès annuels par overdoses aux États-Unis** dont au moins 2/3 sont liés à des opioïdes sur prescription, doit nous encourager à redoubler de vigilance en France. Cela dans un contexte d'augmentation des prescriptions d'antalgiques opioïdes forts (+74% de patients traités entre 2004 et 2015), plus particulièrement dans la douleur non liée au cancer (+71%). Parallèlement, des signaux émergent concernant les hospitalisations et les décès par overdose aux opioïdes en France. La sécurité d'emploi des antalgiques, parfois prescrits pendant des mois, voire des années, y compris à des populations vulnérables (sujets âgés, enfants, patients dépendants, etc.), doit faire l'objet d'une attention particulière. Les données du *réseau français d'addictovigilance* présentées en mai 2017 à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé rapportent des cas de mésusage de tous les antalgiques opioïdes (1). Ces notifications concerneraient majoritairement des patients dans un contexte de douleur et une population plutôt féminine. Il existe néanmoins certaines spécificités. Par exemple, **le fentanyl transmuqueux** est à l'origine de la majorité des cas de pharmacodépendance avec cette substance, lorsqu'il est prescrit en dehors des douleurs cancéreuses (hors autorisation de mise sur le marché) et sans être associé à un traitement antalgique opioïde à libération prolongée. **L'usage hors indication antalgique du sulfate de morphine** par les usagers de drogues dépendants aux opioïdes semble être associé à des risques accrus d'overdose et de complications infectieuses, probablement en lien avec le détournement de la voie d'administration par injection. Néanmoins, les douleurs chroniques de ces patients dépendants semblent encore mal prises en charge, avec 2,7 fois moins de prescriptions d'antalgiques opioïdes. Enfin, des abus d'autres molécules utilisées à visée antalgique, comme **la prégabaline** ou **la gabapentine**, plus particulièrement chez les usagers d'opioïdes de substitution, font l'objet de signaux de plus en plus nombreux.

Parce que certains risques liés aux antalgiques opioïdes sont évitables, comme les overdoses, et que la France ne se trouve pas dans une crise sanitaire, contrairement aux États-Unis, des actions de prévention, notamment via l'éducation à la santé pour les usagers et des formations ciblées et répétées des professionnels de santé, doivent dès maintenant être mises en œuvre. **La mise à disposition de la naloxone** devra

\* Observatoire français des médicaments antalgiques (OFMA), CHU de Clermont-Ferrand, Inserm 1107, faculté de médecine, université Clermont-Auvergne ; [www.ofma.fr](http://www.ofma.fr)



À DÉCOUVRIR  
[http://doc.edimark.fr/  
Baremètre\\_MS0-2015.pdf](http://doc.edimark.fr/Baremètre_MS0-2015.pdf)

SERVICE DE PHARMACOLOGIE MEDICALE (CLERMONT-FERRAND)



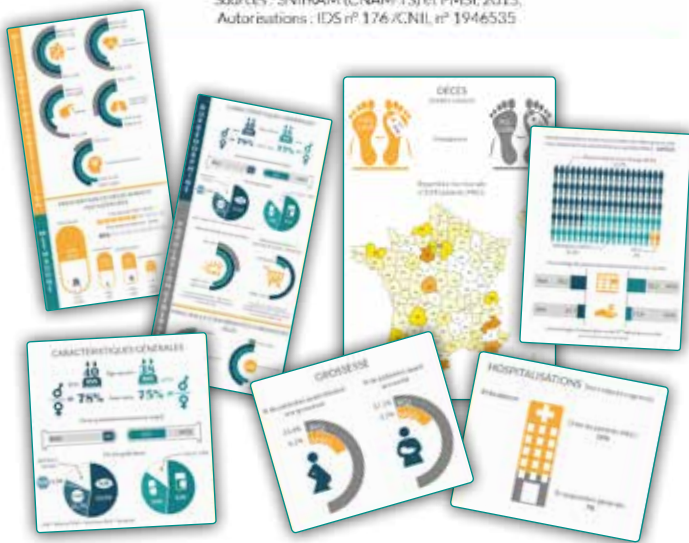
CHU CLERMONT FERRAND CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

## MÉDICAMENTS DE SUBSTITUTION AUX OPIOÏDES EN FRANCE

### BAROMÈTRE 2015

Marie RIQUELME, Jessica DELORME, Célian BERTIN, Gaëlle TEILHOL, Chouki CHENAF, Nicolas AUTHIER, Centre Addictovigilance Auvergne, Service de Pharmacologie Médicale, UMR Inserm 1107, Clermont-Ferrand

Sources : SNIIRAM (CNAM-TS) et PMSI 2015, Autorisations : IDS n° 176/CNIL, n° 1946535



probablement être élargie rapidement aux patients douloureux bénéficiant de la prescription d'un antalgique opioïde. Un **Observatoire français des médicaments antalgiques (OFMA)** a été récemment créé pour participer à cette dynamique de pharmacosurveillance et de promotion du bon usage des antalgiques. Il a notamment pour vocation d'en présenter des données de sécurité et de bon usage. Ces actions doivent permettre de maintenir accessibles les traitements antalgiques aux patients douloureux.

Enfin, vous trouverez dans ce numéro un lien pour consulter un **baromètre national de caractérisation des patients traités en France par un médicament de substitution aux opioïdes (MSO)** : 169 265 patients ont bénéficié d'au moins un remboursement d'un MSO en 2015. La buprénorphine, particulièrement le Subutex®, reste le traitement majoritaire (65,9% des patients substitués en médecine de ville). Ce baromètre 2015 met en évidence une fréquence plus élevée des comorbidités psychiatriques et infectieuses chez les sujets dépendants que dans une population de référence non dépendante. Il souligne aussi des prescriptions de médicaments psychotropes significativement plus élevées chez les patients substitués, plus particulièrement des anxiolytiques : 5 fois plus fréquentes (48,5%) que dans la population générale. L'analyse des données relatives aux hospitalisations permet d'en identifier l'alcool comme première cause. Enfin, la déclinaison de ce baromètre à l'échelle des départements indique des particularités régionales d'accessibilité des MSO mais aussi de prévalence des overdoses. La publication d'un baromètre annuel de suivi des patients dépendants aux opioïdes et recevant une substitution par buprénorphine ou méthadone participera à l'étude de l'accessibilité de ces médicaments. Considérées comme essentielles par l'OMS, ces informations contribueront à la description de la population concernée, de ses comorbidités et des complications associées, et à la promotion du bon usage des antalgiques.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce dernier numéro de l'année et espérons vous retrouver en 2018, toujours fidèles lecteurs du *Courrier des addictions*.

N. Authier déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

### Référence bibliographique

1. Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. Commission des stupéfiants et psychotropes. Compte rendu de la séance du 11 mai 2017. Journée d'échange partenarial sur l'usage des antalgiques opioïdes en France. <http://ansm.sante.fr/content/download/111597/1413763/version/1/file/CR-Commission-stup-11-05-17.pdf>

≡ Florence Arnold-Richez quitte son poste de rédactrice en chef adjointe du *Courrier des addictions* ≡

Florence Arnold-Richez a contribué à la vie de cette revue engagée qui accompagne le développement de l'addictologie depuis plus de 20 ans.

Sa formation rigoureuse de journaliste médicale nous a préservés de l'enfermement dans une approche rigide ou un système de pensée clos. En addictologie, seuls l'éclectisme et la pluridisciplinarité permettent d'aborder la complexité clinique.

Tous les entretiens que Florence a menés et rédigés ont su donner la parole aux acteurs du champ addictologique pour défendre leurs idées : toujours avec bienveillance, elle a, à chaque fois, montré l'originalité d'une personnalité et d'un parcours !

Sans oublier son esprit curieux et ses engagements associatifs, enrichissant les discussions du comité de rédaction et les nombreuses brèves qui ont soutenu l'attention de nos lecteurs !

Deux nouveaux membres, les Drs Alice Deschenau et Chloé Lucet, viennent prendre la relève et ouvrir une nouvelle page de notre *Courrier des addictions*.

Didier Touzeau, Claudie Damour-Terrasson, Alain Dervaux